

# CECI EST UN THÉÂTRE

122 NOV  
PARVIS  
NT-JEAN

LE THÉÂTRE DIJON  
BOURGOGNE  
FÊTE SES 50 ANS

SAM 22  
AU PAR  
SAINT-J

ATRE DIJON  
RGOGNE  
ES 50 ANS

SAM 22 NOV  
AU PARVIS  
SAINT-JEAN

LE THÉÂTR  
BOURGO  
FÊTE SES

-CDN.COM  
03 80 30 12 12

TDB-CDN.COM  
03 80 30 12 12

TDB-CDN.  
03 80 30 12 12

# LE TDB FÊTE SES 50 ANS DE DÉCENTRALISATION AU PARVIS SAINT-JEAN

## LA COMMUNAUTÉ ARTISTIQUE EN ACTION

Au TDB on fête les 50 ans d'installation du théâtre au Parvis Saint-Jean !

**50 ans que cette église est devenue un théâtre au cœur de Dijon.**

50 ans à se raconter des histoires, à partager le présent, à intensifier nos existences, en recréant une communauté éphémère, celle du public, des artistes et de l'équipe du théâtre, vivant·es, ensemble.

50 ans à faire résonner les mots des chefs-d'œuvres d'hier et faire entendre ceux de demain, ardents, brûlants, tremblants !

50 ans à vivre au rythme des levers de rideaux, de l'accueil des équipes artistiques, des répétitions, des créations, des premières, des dernières représentations.

50 ans, ensemble à applaudir, à vibrer ensemble, à débattre, à rire, à pleurer, à rêver, à tenter de refaire le monde, à y parvenir parfois.

50 ans d'une histoire du théâtre et de l'utopie de la décentralisation d'après-guerre.

50 ans d'un rêve de culture, d'une exception culturelle.

50 ans d'une affirmation sans rémission que la culture est pour toutes et tous un bien commun, un poumon, une lumière dans les temps obscurs, un foyer.

C'est donc avec joie que nous allons souffler les 50 bougies de ce théâtre

unique en son genre lors d'une soirée spectacle concoctée sous la houlette de Maëlle Poésy et de Kevin Keiss, accompagné·es des artistes associé·es du TDB. Cette soirée est l'occasion de célébrer, dans ce lieu unique, le théâtre sous toutes ses formes et ses singularités esthétiques. **C'est l'occasion bien sûr de célébrer l'héritage de la décentralisation théâtrale mais aussi et surtout de l'affirmer comme une utopie d'avenir. Donner à voir notre attachement au service public, aux puissances revitalisantes du théâtre comme un espace de questionnement, de réinvention, d'agora, contre les divisions de la société.**

**Nous souhaitons que cet anniversaire ne célèbre pas seulement le patrimoine, mais qu'il soit aussi un miroir tendu vers l'avenir.** Nous avons demandé à la communauté artistique des auteur·rices et des metteur·es en scènes associé·es au TDB de s'emparer des thèmes de la décentralisation, de l'histoire de ce théâtre, de ce lieu unique, mais aussi d'aller questionner la jeunesse lycéenne et étudiante sur leurs imaginaires du théâtre du futur. **Cette soirée est à l'image du projet du TDB : celui des auteur·ices contemporaines et des metteur·es en scène mais aussi celui de la jeunesse qui fera le théâtre de demain, afin de le célébrer ensemble.**

Au programme des propositions scéniques écrites et conçues spécialement pour **cette soirée-spectacle qui rend compte de la richesse formelle des artistes associé-es et prend comme fil rouge le théâtre au Parvis Saint-Jean passé, présent, futur.**

En suivant les chemins plastiques et poétiques tracés dans la ville par les étudiant·es de l'École nationale supérieure d'art de Dijon, découvrez :

→ **Les marionnettes d'Yngvild Aspeli sous la plume de Gustave Akakpo** racontant l'histoire du Parvis avant qu'il ne fût théâtre.

→ **Les élèves du Conservatoire de Dijon porteront haut et fort les mots de Claire Barrabès** qui raconte l'histoire et les utopies de la décentralisation.

→ **Kevin Keiss** donne la parole à Walter, **l'un des robots du Munstrum Théâtre** qui se passionnera, avec l'irrévérence qu'on lui connaît, pour cette formidable invention des humains : le théâtre...

→ Enfin, pour clôturer la soirée, **Maëlle Poésy**, comédienne, autrice, metteuse en scène et directrice du TDB, **met en scène des élèves de 1<sup>ère</sup> de spécialité théâtre du lycée Montchapet sur un texte composé à quatre mains par les autrices associées Karima El Kharraze et Julie Ménard.** Elles sont allées à la rencontre des élèves des lycées Hippolyte Fontaine, Saint-Bénigne, du collège Jean-Philippe Rameau et des étudiant·es de classe préparatoire du lycée Carnot et du Conservatoire à rayonnement régional, pour leur demander comment iels imaginaient le théâtre... dans 50 ans...

**C'est donc à un véritable voyage quantique dans les temporalités passées, présentes et futures du Parvis auquel toute l'équipe du TDB est ravie de vous convier !**

---

# UN ANNIVERSAIRE ET UNE INAUGURATION

**Cet anniversaire qui célèbre les 50 ans d'installation du Centre dramatique national au Parvis Saint-Jean est également un jour d'inauguration.** Après plusieurs mois de travaux, rendus possibles **grâce au soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et de la Ville de Dijon,** le TDB est heureux de vous accueillir aujourd'hui et de dévoiler le nouveau hall d'accueil du Parvis. Imaginé et préparé depuis trois ans, ce projet s'inscrit dans la volonté portée par Maëlle Poésy, directrice, et Claire Guièze, directrice adjointe, de **renforcer l'accessibilité et la convivialité**

**du théâtre dans un esprit éco-responsable.** Après l'aménagement en début d'année d'un accès PMR et l'installation d'un dispositif de projections lumineuses du logo du TDB sur les façades, ces derniers mois ont été consacrés à la rénovation et la restauration patrimoniale du hall du Parvis. **Le TDB tenait à saluer le travail et remercier chaleureusement le cabinet d'architecte et toutes les entreprises et artisans régionaux qui ont participé avec talent et passion à ces travaux de rénovation et de restauration patrimoniale.**

---

## Le TDB remercie

La Direction des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la Ville de Dijon

Drubigny Architectes (21 120 Villey-sur-Tille et 21 000 Dijon) **maîtrise d'œuvre** ; Atelier CALC (21 000 Dijon) **maîtrise d'ouvrage déléguée** ; BTP Consultants (21 121 Fontaine-lès-Dijon) **bureau de contrôle** ; PROSECO (21 800 Neuilly-Crimolois) **coordination SPS** ; BILD (21 000 Dijon) **bureau d'étude fluides** ; La Volute (21 000 Dijon) **curage charpente, menuiserie intérieure bois et agencement** ; Ronopeint - Atelier Roland Nonnotte (25 000 Besançon) **décor peint** ; STC Junier (71 120 Charolles et 21 300 Chenôve) **menuiseries acier** ; Atelier Saint-Joseph d'Essardis (71 520 Bourgvilain) **menuiseries bois en restauration** ; Atelier Pesmois (70 140, Pesmes) **menuiserie intérieure bois et agencement** ; Brulé SAS (21 000 Dijon) **plâtrerie, peintures, revêtements de sol** ; AGI Isolation (69 740 Genas) **flocage, acoustique et peintures** ; BC Chauffage (21 910 Saulon-la-Chapelle) **chauffage, ventilation, plomberie** ; GL ELEC (21 380 Savigny-le-Sec) **électricité, mise en lumière** ; Ineo Industrie et Tertiaire Est / Equans (21 000 Dijon) **SSI** ; Dufraigne (Autun 71 400) **maçonnerie et pierre de taille** ; Goldmann (92 120 Montrouge) **plateforme élévatrice** ; Eclectik sceno (21 000 Dijon) **menuiserie acier extérieures kakémonos** ; Epic Lighting (37 170 Chambray-lès-Tours), On Dijon **projections extérieures** et les services de la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté et de la Ville de Dijon

---

# AU PROGRAMME DE LA SOIRÉE

---

## **PARTIE 1**

**19h00**

**Accueil du public  
dans le hall  
et prise de parole  
de Maëlle Poésy,**

directrice, metteuse en scène,  
autrice et comédienne

**19h10**

**Interventions**

**des partenaires publics  
dans le hall du Parvis rénové :**

Madame Nathalie Koenders,  
Maire de Dijon  
Monsieur Jérôme Durain,  
Président du Conseil régional  
de Bourgogne-Franche-Comté  
Madame Aymée Rogé,  
Directrice régionale  
des affaires culturelles  
de Bourgogne-Franche-Comté

**20h**

**Soirée spectacle en salle**

Concoctée sous la houlette  
de Maëlle Poésy  
accompagnée de Kevin Keiss  
et des artistes associé-es  
au TDB

**Vache au Parvis**

Texte Gustave Akakpo,  
auteur associé  
Mise en scène Yngvild Aspeli,  
artiste associée

## **Grands Matins**

Texte Claire Barrabès,  
autrice associée  
Mise en scène Marion Laboulais,  
professeure de théâtre  
Avec les étudiant-es  
du Conservatoire  
à rayonnement régional  
de Dijon

## **C'est vivant ?**

Texte de Kevin Keiss  
Mise en scène Louis Arene  
(Munstrum Théâtre),  
artiste associé

**2075**

Texte Julie Ménard  
et Karima El Kharraze,  
autrices associées  
Mise en scène Maëlle Poésy  
Avec les lycéen-nes  
du lycée Montchapet

**21h30**

**Fin de la soirée spectacle,**  
Moment de convivialité  
dans le hall du Parvis

---

## **PARTIE 2**

**22h30 - 00h30**  
**DJ Set Marine Colard**

# VACHE AU PARVIS

TEXTE GUSTAVE AKAKPO\*  
MISE EN SCÈNE YNGVILD ASPELI°

**Texte** Gustave Akakpo, \*auteur associé **Mise en scène** Yngvild Aspeli, °artiste associée **Interprètes** Yejin Choi, Yann Claudel, Scott Koehler **Marionnettes originellement créées pour les spectacles** *Cendres* (2014) et *Chambre Noire* (2017) par Polina Borisova, Pascale Blaison et Yngvild Aspeli

**Musique** Ane Marthe Sørlien Holen / *CosmoGirl* **Création lumière** Vincent Loubière **Création son** Sam Babouillard

**Comment as-tu abordé cette écriture ? Qu'est-ce que cette commande, savoir que tu écrivais pour des marionnettes a impulsé / déplacé / stimulé dans ton écriture ?**

Une vieille envie (écrire pour des marionnettes), et l'occasion ne s'était jamais présentée. TDB. T'as Du Bol ! Toc, toc, toc ? La commande est passée. Mais comment ça se tricote les mots qui feront s'émouvoir des états d'âme d'une carafe d'eau, par exemple ? **Comment ça se traduit la magie singulière entre l'animant et l'animé**, que ce dernier ait figure humaine ou non ? Je pense que les choses nous appartiennent au même titre que nous leur appartenons.

**Trouver l'âme des choses, telle est l'équation.**

Il y a, il me semble, pour la résoudre une double opération à mener : **quitter un peu plus l'anthropocentrisme pour l'écocentrisme et tenir d'un tenant le transfert d'âme entre la chose et l'être.** Alors, pendant le temps d'écriture de *Vache au Parvis*, j'ai essayé d'exercer une forme de sensibilité pour laquelle je suis, d'ordinaire, peu consciemment sollicité.

Gustave Akakpo

**Peux-tu nous raconter la manière dont tu as abordé ce projet, et ce qui a guidé le travail ?**

Avec le texte *Vache au Parvis* de Gustave Akakpo comme point de départ, et étant donné que les objets et les marionnettes sont mon langage, je me suis concentrée sur une partie du texte de Gustave où il laisse entendre la parole des pierres et des objets du Parvis Saint-Jean. **À travers les images réveillées et des êtres évoqués par ce texte, j'invite le public à faire un aller-retour visuel dans le passé de ce lieu.** Un entrevu des multiples vies de ce bâtiment si chargé de vie et de mort et d'histoires.

Yngvild Aspeli



# C'EST VIVANT ?

TEXTE KEVIN KEISS\*  
MISE EN SCÈNE LOUIS ARENE° MUNSTRUM THÉÂTRE

Texte Kevin Keiss, \*auteur et dramaturge associé au projet de la direction **Mise en scène** Louis Arene,°artiste associé  
Avec Alexandre Ethève **Création lumière** Vincent Loubière **Création son** Sam Babouillard

Comment as-tu abordé cette écriture ? Qu'est-ce que cette commande, savoir que tu écrivais pour Walter, un robot du Munstrum Théâtre a impulsé / déplacé / stimulé dans ton écriture ?

Comme les autres auteur-rices j'ai travaillé à l'écriture d'un texte pour une petite forme.

**En tant qu'auteur, j'adore avoir des contraintes : 15 minutes, que cela parle du présent du théâtre et du Parvis.**

C'est un texte pour le Munstrum avec qui je collabore depuis une dizaine d'années. Mais c'est une absolue première que d'écrire pour l'un des personnages d'une de nos précédentes créations : le robot Walter incarné par Alexandre Ethève (qui est sans doute l'un des acteurs qui m'inspire le plus.) Alexandre est inventif, plein d'humour et d'une grande rigueur sur scène. **Le texte a évolué en allers-retours avec ce que nous avons éprouvé au plateau. Car c'est une écriture singulière :** le robot masqué obéit à une codification qui le rend à la fois puissant et vulnérable, provocateur et sensible. Le texte s'appelle *C'est vivant ?* Et tente, modestement, de parler de notre humaine condition. En postulant que nous sommes des êtres de fictions... fictions que nous héritons, inventons, transmettons... qui nous divisent ou nous fédèrent. Le théâtre étant sans doute l'endroit le plus propice à « vivre ensemble » nos passions de fictions.

Kevin Keiss

Pouvez-vous nous raconter la manière dont tu as abordé ce projet, et ce qui a guidé le travail ?

*C'est vivant ?* s'inscrit dans la continuité d'un compagnonnage de longue date entre le Munstrum et Kevin Keiss qui depuis 2016 a collaboré en tant qu'auteur ou dramaturge à quatre des créations de la compagnie. **Pour cet anniversaire, Kevin a choisi de ressusciter une figure issue du spectacle *Zypher Z*, joué au TDB en janvier 2023 :** Walter, un robot, esclave d'un monde dystopique où les animaux ont pris le pouvoir sur la race humaine, au bord de l'extinction. Ce robot menait dans l'ombre de la rébellion silencieuse. Aujourd'hui il revient, téléporté depuis un futur incertain, enquêter pour retrouver la flamme des humains, la magie oubliée du spectacle vivant. Ses gestes mécaniques et saccadés, sa carlingue sans souffle tentent d'imiter la vie, de rejouer nos émotions humaines, de reproduire nos drames et nos tendresses. **Walter ne vient pas nous menacer, au contraire, son obstination à traquer le vivant célèbre notre humanité défaillante et la puissance toujours vivace de nos mythes.** À travers lui, nous revisitons des formes oubliées : le mime, le clown, le cabaret... pour interroger la mémoire du théâtre lui-même et sa capacité à nous rassembler.

Louis Arene, Alexandre Ethève



# GRANDS MATINS

TEXTE CLAIRE BARRABÈS\*  
MISE EN SCÈNE MARION LABOULAIS  
ÉTUDIANT·ES CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL

**Texte** Claire Barrabès, \*autrice associée **Mise en scène** Marion Laboulais, professeure et coordinatrice du département théâtre, CRR Dijon **Direction musicale** Benoît Keller, professeur au CRR **Avec les étudiant·es du CRR** Noah Amilien, Colombe Arnaud Ducrot, Camille Aubry, Djeto Aubœuf, Reda Badidi, Gary Brandao, Mathis Combalot, Sacha Domece, Eloïse Fleurot, Arthus Penquer, Victor Soudan, Louis Thouvenin, Tringa Xhemajli **et les musicien·nes** Gabriel Zanlonghi (trompette), Lenny Garcia (guitare), Benoît Keller (contrebasse), Johrin Triomphe (batterie)  
**Création lumière** Vincent Loubière **Création son** Sam Babouillard

Comment as-tu abordé cette écriture ?  
Qu'est-ce que cette commande, savoir que tu écrivais pour des adolescent·es, des élèves du Conservatoire a impulsé / déplacé / stimulé dans ton écriture ?

D'emblée la décentralo, ça en impose. Surgissent le service public, l'éthique et la convergence du populaire, de l'exigence, de la beauté. **En écrivant pour des jeunes d'horizons inconnus, chacun, chacune devait se sentir concerné·e, suivant l'utopie fondatrice : le théâtre partout pour tous·tes.** Ainsi les personnages ici n'ont pas de nom, mais sont désignés par des mots, pour laisser l'interprète s'en emparer à sa guise, fuir la forme muséale, et préserver le vivant. **Ce texte post-apocalyptique, comme nombre de mes travaux, tente de rendre hommage à la puissance de ce mouvement unique et d'entrevoir l'engagement de femmes trop peu visibles**, telles Jeanne Laurent, Sonia Debeauvais... Maria Casarès, qui a laissé sa santé en tournée, disait que « sa patrie était le théâtre », suivant sa trace : souhaitons que nos créations à venir disloquent les frontières

mortifères, physiques, économiques ou mentales.

Claire Barrabès

Peux-tu nous raconter la manière dont tu as abordé ce projet, et ce qui a guidé le travail ?

**L'histoire de la décentralisation paraît de prime abord assez éloignée des questionnements de jeunes adultes**, cependant la découverte du texte de Claire Barrabès par les élèves a suscité le désir d'en apprendre davantage sur les personnes qui ont été au cœur de ce mouvement. Comment le paysage théâtral tel que nous le connaissons a-t-il été transformé ? **Nous avons abordé le plateau à partir de leurs représentations individuelles afin d'explorer cet inconscient collectif** et s'immerger ensemble dans cette période. Rapidement l'envie de relier l'héritage de la décentralisation à notre époque nous a amené·es à rechercher des réminiscences des années 50. Avec l'ensemble instrumental jazz, dirigé par Benoît Keller, nous avons poursuivi **cette exploration où se croisent l'utopie de la décentralisation et l'écho de ce que cela nous raconte aujourd'hui.**

Marion Laboulais



# 2075

## TEXTE JULIE MÉNARD\*, KARIMA EL KHARRAZE\* MISE EN ESPACE MAËLLE POÉSY ÉLÈVES LYCÉE MONTCHAPET

Texte Julie Ménard, Karima El Kharraze, \*autrices associées **Mise en scène** Maëlle Poésy **Accompagnement pédagogique** Gaëlle Cabau **Avec des élèves du lycée Montchapet** Elisa Chaudesaigues, Rose Gatt, Mieko Heraldot, Achille Jouvenel, Largo Joly, Lilou Leroy-Buisson, Andréa Mazzone, Mélissa Migieu, Juliette Picandet, Apolline Queau, Manon Rouffignac, Maxence Thiebaud **Création lumière** Vincent Loubière **Création son** Sam Babouillard

**Comment avez-vous abordé cette écriture ?  
Qu'est-ce que cette commande, savoir que  
vous écriviez pour des adolescent-es, des  
lycéen-nes a impulsé / déplacé / stimulé dans  
ton écriture ?**

Il y a d'abord la joie d'écrire à quatre mains avec Karima El Kharraze. Et l'élan de chercher comment rendre honneur aux rencontres avec ces jeunes gens ; celles et ceux du conservatoire et de la prépa littéraire Carnot de mon côté ; **passionné-es de théâtre et qui refusent d'en imaginer la disparition, même dans un futur gouverné par des IA ou par une milice d'extrême droite.** Leur malice, leurs éclats, leurs délires, leurs colères et leurs questions nous ont porté-es. **Écrire ce texte sur mesure pour de jeunes interprètes, pour qui ce sera peut-être la première fois sur scène, a tout changé. C'est un passage de relais, d'être à d'autres,** une manière de leur dire qu'on croit en leur puissance et en leurs idées. Nous avons voulu garder leur vivacité, leur esprit frondeur, ce qui tremble, et le fou rire qui affleure au bord des lèvres. Et leur dire que, quoi qu'il advienne, le théâtre de 2075 portera leur trace et que nous leur faisons confiance pour le protéger.

Julie Ménard

**J'ai trouvé très réjouissante l'idée d'aller voir des jeunes de différents horizons pour imaginer ce que serait le théâtre en 2075,** même j'appréhendais un peu le fait d'écrire un texte à quatre mains pour un groupe de 12 jeunes que je n'allais pas rencontrer. J'ai proposé aux élèves d'imaginer à quoi ressemblerait un théâtre qui tomberait du ciel en 2075. **Je ne voulais pas collecter leurs paroles mais plutôt entendre leur vision du futur.** Et de manière assez surprenante, l'imaginaire du futur de 2025

reste assez proche de ce qu'il était pour les générations précédentes : il est peuplé d'objets volants non identifiés, de robots, d'aliens et de machines qui menacent de remplacer les humains. C'est avec cette matière que nous avons écrit le canevas de la pièce avec Julie Ménard et pris en charge chacune une partie du texte avant de nous relire dans de joyeux éclats de rire pour « harmoniser » le tout.

Karima El Kharraze

**Peux-tu nous raconter la manière dont tu as abordé ce projet, et ce qui a guidé le travail ?**

**Il me semblait essentiel pour célébrer cet anniversaire, de profiter de l'occasion pour se projeter dans l'avenir.** Il y a 50 ans que ce théâtre vit dans ces murs, que sera-t-il dans cinquante ans ? La commande d'écriture passée à Julie Ménard et Karima El Kharraze fut donc d'**aller rencontrer la jeunesse d'aujourd'hui pour écrire à partir de leur imaginaire.** Elles sont allées s'entretenir avec des élèves des lycées Hippolyte Fontaine, Saint-Bénigne, du collègue Jean-Philippe Rameau et des étudiant-es de classe préparatoire du lycée Carnot et du Conservatoire à rayonnement régional, pour leur demander comment iels imaginaient le théâtre... dans 50 ans... **Le texte final est donc le fruit de ces rencontres et de leur écriture. Qui de mieux pour l'interpréter sur scène que les lycéen-nes de l'option théâtre de Montchapet !** Le projet s'est donc construit comme ça. Avec les obligations du calendrier scolaire, j'ai très peu de temps avec les lycéen-nes pour monter ce « mini-spectacle » mais l'expérience n'en sera que plus intense et plus riche. Je m'en réjouis.

Maëlle Poésy

# SCÉNOGRAPHIE, CHEMINS PLASTIQUES ET POÉTIQUES

DIRECTION WORKSHOP JULIETTE LAVAL  
ÉTUDIANT·ES ENSAD

**Workshop dirigé par** Juliette Laval, designer **avec les étudiant·es de l'ENSAD Dijon** Mai-Lyse Derme, Mathilde Heinimann, Agathe Jary, Elisa Pillut Mohamedi, Soobin Park, Camille Pelletier, Hugo Poirier, Maya Poivert, Mallaury Poussardin, Jieun Pyun, Jeanne Ridoret, Sarah François Rodrigues, Siobhan Scala, Léane Vérité

**Peux-tu nous raconter la manière dont tu as abordé ce projet, et ce qui a guidé le travail ?**

À l'occasion des 50 ans du Théâtre Dijon Bourgogne, les étudiant·es de l'ENSAD (École nationale supérieure d'art et design de Dijon) ont imaginé et fabriqué dans le cadre d'un workshop de quatre jours, **une scénographie éphémère sous forme d'affiches monumentales sur le plateau et d'une signalétique poétique disséminée dans la ville**. Ce projet collectif cherchait à inventer un langage visuel commun, festif et sensible,

mêlant typographie et illustration, porté par une palette colorée sur mesure. En manipulant des ingrédients naturels, les étudiant·es ont créé des peintures respectueuses de l'environnement, exploré la matière et le geste, et fait du pochoir un outil de diffusion graphique. Ce workshop fut à la fois un espace de recherche plastique, un temps de fabrication partagée et une réflexion sur la manière dont le graphisme peut habiter l'espace public et théâtral avec poésie.

Juliette Laval



## LE PARVIS SAINT-JEAN, REPÈRES

**898**

L'histoire du Parvis Saint-Jean commence en 898, avec la **première mention d'une église dédiée à Saint-Jean.**

**1445**

**L'église, alors en ruine, est reconstruite dans le style gothique flamboyant.** L'église accueille de tout temps de nombreuses fêtes en l'honneur de Saint-Jean, notamment les 23, 24 et 25 juin, avec des feux de joie, veillées et défilés, connus principalement par des récits du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle.

**1792**

**L'église est fermée au culte,** elle subit de nombreux détournements.

**DE 1794 À 1809**

**Un projet mené par Pierre-Antoine Joseph** envisage de la convertir en théâtre, inspiré des modèles antiques grecs.

**DE 1800 À 1862**

**En parallèle,** entre 1800 et 1862, le bâtiment sert tour à tour de boucherie, de lieu d'hébergement pour les prisonniers, de halle de foire, de marché, de magasin militaire, d'entrepôt de vins, de réserve de boulangerie, voire de bureau de pesage pour les porcs.

**1866**

Pour désengorger la cathédrale, l'évêque et la mairie décident de restaurer ensemble l'église, chacun payant une partie. **Le culte est à nouveau célébré au Parvis Saint-Jean.**

**1973**

**Le culte est définitivement interrompu.** L'édifice devient une réserve pour le musée archéologique de Dijon, avant de connaître une nouvelle métamorphose.

**1974**

**Le Roi Lear de Shakespeare est joué sur le Parvis de l'église,** sous la direction de Michel Humbert, directeur du Centre dramatique national de Bourgogne. C'est le début de l'aventure théâtrale du Parvis Saint-Jean.

**1980**

**Le CDN s'installe officiellement au Parvis Saint-Jean,** sous la direction d'Alain Mergnat.

**1990**

À partir des années 90, **des aménagements techniques sont réalisés pour adapter les lieux à leur nouvelle vocation :** chauffage, création de la « boîte noire » et rénovation du hall.

**DE 2008 À 2025**

**Plus récemment, le bâtiment a fait l'objet de nouveaux travaux :** en 2008, le hall d'accueil est réaménagé et en 2025, des efforts sont entrepris pour améliorer l'accessibilité du lieu. En mai, une plateforme élévatrice est installée pour les personnes à mobilité réduite. De juin à novembre 2025, d'autres travaux d'aménagement du hall viennent renforcer la mission d'accueil du Parvis Saint-Jean.

## LE TDB EN QUELQUES DATES

**1955**

**Fondation du Théâtre de Bourgogne par Jacques Fornier** qui prend son essor à Pernand-Vergelesses chez Jacques Copeau. Avec sa troupe, Jacques Fornier sillonne les villages et villes de Bourgogne. Conférence Molière est le 1<sup>er</sup> spectacle présenté.

**1972**

**Le Théâtre de Bourgogne obtient de l'état le label « Centre dramatique national ».** Lié à la notion de théâtre public, un Centre dramatique national (CDN) est une structure de création et de production dirigée par un ou plusieurs artistes engagé-es dans le champ théâtral. Les CDN constituent des outils majeurs et structurants pour la conception, la fabrication et la production des œuvres théâtrales, dans un esprit d'ouverture et de partage.

**1974**

**Première représentation théâtrale** sur le parvis du Théâtre dans le cadre du festival L'Estivade de Dijon : Le Roi Lear de Shakespeare, mis en scène par Michel Humbert, directeur du TDB à cette période.

**1980**

**Sous la direction d'Alain Mergnat,** le Centre dramatique national s'installe officiellement au Parvis Saint-Jean.

**1996**

**Dominique Pitoiset,** metteur en scène, devient directeur du CDN et le rebaptise Théâtre National Dijon Bourgogne (TnDB).

**2000**

**Robert Cantarella,** comédien et metteur en scène est nommé directeur du TnDB qui devient le Théâtre Dijon Bourgogne (TDB).

**2007**

**François Chattot,** comédien, metteur en scène et ancien pensionnaire de la Comédie-Française prend la direction du CDN.

**2013**

**Benoît Lambert,** metteur en scène et auteur devient directeur du TDB.

**2022**

**Maëlle Poésy devient la première directrice du Théâtre Dijon Bourgogne.** Metteuse en scène, autrice et comédienne, son projet artistique intitulé Réinventer les frontières, prône un théâtre de la vitalité, ancré sur le territoire et ouvert sur le monde.

**2026**

**Maëlle Poésy** est reconduite à la tête du TDB pour un second mandat de trois ans.

Le TDB est subventionné par

  
PRÉFET  
DE LA RÉGION  
BOURGOGNE-  
FRANCHE-COMTÉ

  
Dijon

RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ

# LE THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE FÊTE SES 50 ANS

